

Ne faisons pas des aînés des oubliés des vacances !

RCF : Bonjour Yann. Les Petits Frères des Pauvres rouvrent leurs maisons de vacances ?

YL : *Quel bonheur, quel bonheur mon Dieu ! Se retrouver au bord de la mer, il y avait un petit vent de liberté là, qui soufflait, une bouffée d'oxygène absolue.* Voilà ce que nous a confié Micheline au retour d'un séjour de vacances que nous avons pu organiser l'été dernier. Alors oui, après de longs mois de fermeture contrainte, les maisons de vacances des Petits Frères des Pauvres vont pouvoir de nouveau accueillir des personnes âgées isolées comme Micheline à partir de ce week-end. C'est une excellente nouvelle pour les salariés de nos établissements, pour les équipes de bénévoles qui sont en train de préparer l'organisation des séjours et bien sûr pour les personnes que nous accompagnons qui vont enfin profiter de moments joyeux et conviviaux, après ces derniers mois où elles ont subi de plein fouet les conséquences de la crise sanitaire. Bien sûr, comme à l'été 2020 où nous avons réussi à faire partir plus de 600 personnes âgées, tout est mis en œuvre pour faire conjuguer plaisir des vacances et sécurité et il nous tarde d'entendre de nouveau les discussions, les rires et les ambiances animées dans nos maisons.

RCF : les Petits Frères des Pauvres sont attachés à faire partir les personnes les plus âgées ?

YL : Permettre le départ en vacances de nos aînés isolés aux revenus modestes est une action phare des Petits Frères des Pauvres depuis les années 50. Les bienfaits des vacances pour les personnes âgées sont nombreux, que ce soit en termes de santé, d'estime de soi, d'autonomie et, bien sûr, de lutte contre ce fléau qu'est l'isolement relationnel. Mais, selon les statistiques publiques, 4,4 millions de personnes âgées ne partent pas en vacances et c'est particulièrement vrai pour les personnes du Grand Age et les moins autonomes. Dans notre société qui connaît une véritable révolution de la longévité, favoriser le départ en vacances des personnes du Grand Age, cette population de plus en plus nombreuse, n'est toujours pas une priorité, ni pour les pouvoirs publics, ni pour les professionnels du tourisme et rares sont les opérateurs du tourisme et des loisirs qui proposent des infrastructures et des services adaptés aux personnes les plus âgées ou les moins autonomes. C'est pourtant possible, cette année, nous allons de nouveau organiser des séjours « 1 000 pattes » pour des personnes en perte d'autonomie qui n'ont aucune solution de départ. Comme Josette, une personne en fauteuil roulant, qui nous a dit dernièrement : « *Je me sens toujours en danger. Sauf quand je suis en vacances. Les vacances, c'est s'évader et être comme tout le monde. Mais j'ai peur de ne pouvoir pas repartir. Je n'ai plus d'espoir d'aller en vacances mais si on me propose de repartir, je dis oui tout de suite.* » Mobilisons-nous pour permettre à Josette et aux millions d'aînés de pouvoir avoir aussi le choix de partir en vacances, quels que soient leur âge, leurs ressources ou leurs fragilités.